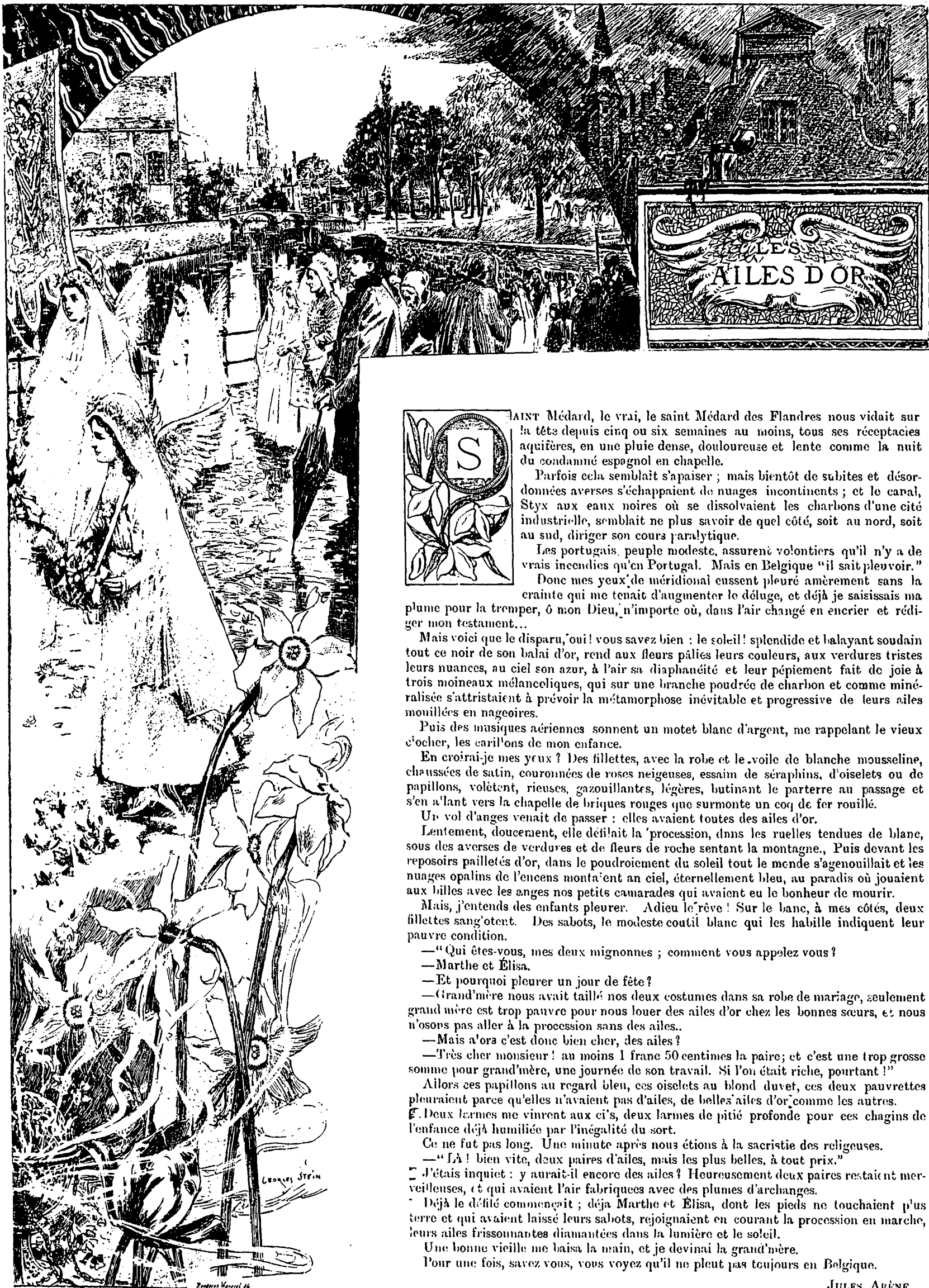




SAINT Médard, le vrai, le saint Médard des Flandres nous vidait sur la tête depuis cinq ou six semaines au moins, tous ses réceptacles aquifères, en une pluie dense, douloureuse et lente comme la nuit du condamné espagnol en chapelle.

Parfois cela semblait s'apaiser ; mais bientôt de subites et désordonnées averses s'échappaient de nuages incontinents ; et le caral, Styx aux eaux noires où se dissolvaient les charbons d'une cité industrielle, semblait ne plus savoir de quel côté, soit au nord, soit au sud, diriger son cours paralytique.

Les portugais, peuple modeste, assurent volontiers qu'il n'y a de vrais incendies qu'en Portugal. Mais en Belgique "il sait pleuvoir."

Donc mes yeux de méridional eussent pleuré amèrement sans la crainte qui me tenait d'augmenter le déluge, et déjà je saisisais ma plume pour la tremper, ô mon Dieu, n'importe où, dans l'air changé en encrier et rédiger mon testament...

Mais voici que le disparu, oui ! vous savez bien : le soleil ! splendide et balayant soudain tout ce noir de son balai d'or, rend aux fleurs pâlies leurs couleurs, aux verdure tristesse leurs nuances, au ciel son azur, à l'air sa diaphanéité et leur pépiement fait de joie à trois moineaux mélancoliques, qui sur une branche poudrée de charbon et comme minéralisée s'attristaient à prévoir la métamorphose inévitable et progressive de leurs ailes mouillées en nageoires.

Puis des musiques aériennes sonnent un motet blanc d'argent, me rappelant le vieux clocher, les carillons de mon enfance.

En croirai-je mes yeux ? Des fillettes, avec la robe et le voile de blanche mousseline, chaussées de satin, couronnées de roses neigeuses, essaim de séraphins, d'oiselets ou de papillons, volètent, rieuses, gazouillantes, légères, butinant le parterre au passage et s'en allant vers la chapelle de briques rouges que surmonte un coq de fer rouillé.

Un vol d'anges venait de passer : elles avaient toutes des ailes d'or.

Lentement, doucement, elle défilait la procession, dans les ruelles tendues de blanc, sous des averses de verdure et de fleurs de roche sentant la montagne. Puis devant les reposoirs pailletés d'or, dans le poudrolement du soleil tout le monde s'agenouillait et les nuages opalins de l'encens montaient au ciel, éternellement bleu, au paradis où jouaient aux billes avec les anges nos petits camarades qui avaient eu le bonheur de mourir.

Mais, j'entends des enfants pleurer. Adieu le rêve ! Sur le banc, à mes côtés, deux fillettes sanglotent. Des sabots, le modeste couteil blanc qui les habille indiquent leur pauvre condition.

— "Qui êtes-vous, mes deux mignonnes ; comment vous appelez-vous ?

— Marthe et Élisabeth.

— Et pourquoi pleurer un jour de fête ?

— Grand'mère nous avait taillé nos deux costumes dans sa robe de mariage, seulement grand'mère est trop pauvre pour nous louer des ailes d'or chez les bonnes sœurs, et nous n'osons pas aller à la procession sans des ailes.

— Mais alors c'est donc bien cher, des ailes ?

— Très cher monsieur ! au moins 1 franc 50 centimes la paire ; et c'est une trop grosse somme pour grand'mère, une journée de son travail. Si l'on était riche, pourtant !"

Alors ces papillons au regard bleu, ces oiselets au blond duvet, ces deux pauvrettes pleuraient parce qu'elles n'avaient pas d'ailes, de belles ailes d'or comme les autres.

Deux larmes me vinrent aux cils, deux larmes de pitié profonde pour ces chagrins de l'enfance déjà humiliée par l'inégalité du sort.

Ce ne fut pas long. Une minute après nous étions à la sacristie des religieuses.

— "Là ! bien vite, deux paires d'ailes, mais les plus belles, à tout prix."

J'étais inquiet : y aurait-il encore des ailes ? Heureusement deux paires restaient merveilleuses, et qui avaient l'air fabriquées avec des plumes d'archanges.

Déjà le défilé commençait ; déjà Marthe et Élisabeth, dont les pieds ne touchaient plus terre et qui avaient laissé leurs sabots, rejoignaient en courant la procession en marche, leurs ailes frissonnantes diamantées dans la lumière et le soleil.

Une bonne vieille me baisa la main, et je devinai la grand'mère.

Pour une fois, savez-vous, vous voyez qu'il ne pleut pas toujours en Belgique.

JULES ARÈNE.